



www.lesconfins.com

LES MYSTERES DE PHOBOS

ANOMALIES DANS LE SYSTEME SOLAIRE DOSSIER N°2.

Phobos, le satellite de Mars, a toujours fasciné les astronomes. Ce minuscule corps céleste, en apparence si anodin mais aux formes si étranges et à l'allure de gigantesque vaisseau spatial, ne cesse de nous intriguer parce qu'il rassemble autour de lui un certain nombre de mystères qui ajoutés les uns aux autres nous obligent à nous poser des questions peu ordinaires. Si Phobos pose problème, il convient dès lors de voir si tout ce qui a été dit et écrit sur lui relève de l'affabulation pure et simple ou s'il existe vraiment des faits authentiques qui pourraient remettre en question les versions officielles des voyages d'exploration de notre Système Solaire. Dans ce dossier (Dossier n°2 des anomalies dans le Système Solaire), nous allons donc tenter de faire le point sur l'énigme Phobos.



1) Phobos lune de Mars.

Phobos est l'un des deux satellites de la planète Mars, l'autre étant Déimos. Des deux, Phobos est le plus proche. Phobos : peur (en grec). Déimos : terreur (en grec). Dans la mythologie, Phobos et Déimos sont les deux jumeaux que le dieu Arès (Mars pour les Romains) eut de la déesse Aphrodite (Vénus pour les Romains). Phobos est un corps très irrégulier. Ses dimensions (27 x 21,6 x 18,8 km) sont bien trop petites pour qu'il puisse prendre une forme sphérique. Il s'agit, d'ailleurs, de l'un des plus petits satellites naturels du Système Solaire. La sonde soviétique Phobos 2 détecta que des gaz s'échappaient de Phobos en faible quantité, mais de façon régulière. Malheureusement, et pour une raison inexplicée, la sonde soviétique tomba en panne avant d'avoir pu déterminer la nature de ce gaz. Des images provenant de Mars Global Surveyor montrent que Phobos est recouvert d'une couche de régolithe (poussière collante plus fine que le sable terrestre) d'au moins 100 mètres d'épaisseur. Les astronomes pensent que cette poussière provient d'impacts avec d'autres corps (météorites). Ils ignorent, cependant, comment il a pu adhérer à un objet ne possédant quasiment pas de gravité. Phobos orbite à seulement 6 000 km au-dessus du sol martien (le rayon de Mars mesure environ 3 400 km). Ce satellite est donc plus proche de la planète que tout autre satellite naturel du Système Solaire. Par comparaison, la Lune orbite à 384 000 km de la Terre.

2) Phobos est-il creux ?

Dans les années 1950 et 1960, l'orbite inhabituelle de Phobos, ainsi que sa faible densité, ont conduit certains astronomes à penser sérieusement que ce corps céleste pouvait être un objet artificiel creux. Vers 1958, l'astrophysicien russe Iosef Shklovski, étudiant l'accélération du mouvement orbital de Phobos, suggéra que le satellite était formé d'une mince couche de métal. Les calculs de Shklovsky montraient que Phobos était sûrement un corps très léger. Il imagina même Phobos sous la forme d'une sphère d'acier creuse de 16 km de diamètre et d'environ 6 cm d'épaisseur. En février 1960, dans une lettre au journal *Astronautics*, Fred Singer, conseiller scientifique du président Eisenhower, soutint la même théorie que Shklovsky. Par la suite, l'existence de l'accélération ayant conduit à ces assertions fut mise en doute et la question de savoir si Phobos était creux tomba dans l'oubli. Les études antérieures surestimaient la perte d'altitude du satellite en postulant une valeur de 5 cm par an. Des calculs plus récents faisaient tomber cette valeur à 1,8 cm par an. Les perturbations de l'accélération de Phobos sont désormais attribuées à des effets de marée qui n'étaient pas pris en compte à cette époque. Sa masse volumique est aujourd'hui évaluée à 1 900 kg/m³, ce qui ne correspond pas à une coquille creuse. En outre, les images obtenues par les sondes spatiales depuis les années 1970 montrent que Phobos est bien un objet d'origine naturelle.

3) La sonde russe Phobos 2.

Phobos a été photographié à de nombreuses reprises par des sondes spatiales dont l'objectif principal était surtout l'exploration de la planète Mars. La première sonde fut Mariner 9 en 1971, suivie par Viking 1 en 1977, Mars Global Surveyor en 1998 et 2003, et Mars Express en 2004. Les deux seules sondes entièrement dédiées à l'étude de Phobos furent les sondes soviétiques Phobos 1 et Phobos 2 lancées en 1988. Phobos 1 fut perdue sur le trajet entre la Terre et Mars, et Phobos 2 envoya quelques images et données à la Terre avant de tomber en panne. L'agence spatiale fédérale russe devrait lancer une mission vers Phobos en 2009.

Baptisée Phobos-Grunt, elle aurait pour objectif de rapporter des échantillons du satellite. L'Union Soviétique (communiste) était intéressée par la possibilité de se servir de Phobos comme d'une base logistique pour une exploration humaine ultérieure de Mars. Les espoirs des russes seront déçus car le 28 Mars 1989, les contrôleurs de la mission Phobos 2 perdent soudainement, et sans aucun signe avant-coureur, le contact avec la sonde. La toute dernière photo infrarouge prise par la sonde du satellite montre un objet mystérieux qui ne devait pas se trouver à cet endroit. L'objet de Phobos (PMO : Phobos Mystery Object) comme on l'a alors désigné à l'époque, a très vite été considéré comme un ovni. On a aussi suggéré que des extraterrestres auraient stoppé prématurément la mission car ils ne souhaitaient pas que la sonde s'approche trop près de Phobos (en admettant que celui-ci était peut-être une base extraterrestre).

4) L'énigme Phobos.

Le scénario décrit dans le paragraphe précédent s'ajoute à d'autres mystères liés à Phobos :

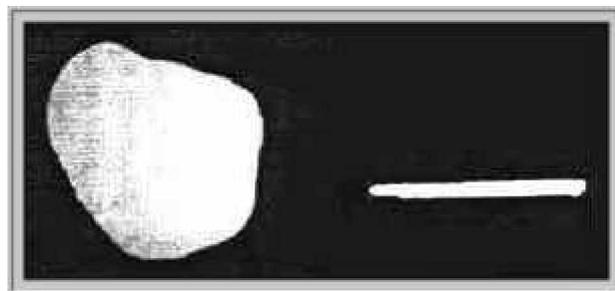
- 1) Sa nature supposée creuse suggérée par son comportement orbital qui semble défier les lois de la gravitation.
- 2) Sa proximité étrange, et presque anormale, avec la surface de Mars.
- 3) Les cratères alignés formant des espèces de « chaînes » parallèles.
- 4) Les structures coniques, le fameux « monolithe », et d'autres anomalies de surface.
- 5) Sa découverte visionnaire au XVIII^{ème} siècle par Jonathan Swift.
- 6) L'échec de Hershell, et d'autres astronomes, quand il chercha à l'observer au télescope, puis sa découverte soudaine par Hall, semblent indiquer que le satellite n'était pas à cet endroit auparavant.
- 7) La perte inexplicquée de la mission soviétique Phobos 1 sur le trajet vers Mars.
- 8) Les dernières photos de la sonde Phobos 2 avant qu'elle ne cesse de fonctionner dans des circonstances pour le moins étranges.

Tous ces faits déroutants ainsi que les autres mystères de la planète Mars vont dans le sens d'une sorte d'énigme Phobos.

5) L'objet mystérieux de Phobos (PMO).

La dernière photo en infrarouge de la sonde Phobos 2 montre une sorte d'objet oblong situé à proximité du satellite. Si le PMO est à une distance comparable de celle de Phobos, alors il mesure près de 2 km d'épaisseur et 20 km de longueur environ. La brillance de sa surface est similaire à celle de Phobos. Les flancs de l'objet sont parallèles. Il est arrondi aux deux extrémités. Le côté faisant face à Phobos diminue doucement. L'autre extrémité semble avoir une sorte de renflement. Une tentative d'explication de ce phénomène propose la théorie suivante : « comme le PMO ne semble pas avoir une surface métallique et ne montre pas d'antennes ou d'autres indicateurs d'une nature artificielle, il est raisonnable de se demander si il pourrait être un phénomène naturel. Une possibilité serait que l'image du PMO ne serait qu'une « traînée » laissée par l'image d'un petit satellite ou d'un débris également en orbite autour de Mars mais qui se déplacerait à une autre vitesse que la sonde et Phobos. En fonction du temps d'exposition de la dernière photo qui est de huit secondes, une traînée due au mouvement relatif du PMO serait une explication raisonnable ». (Extrait d'un article anonyme intitulé : « Rencontre d'un objet mystérieux par la sonde russe Phobos », Meta Research

Bulletin de 25 mars 1992. Publication éditée par l'astronome T. Van Flandern qui se consacre à l'étude d'anomalies astronomiques. Adresse : P.O. Box 15186, Chevy Chase, MD 20815).



Ci-dessus : le PMO tel qu'il fut photographié par la sonde Phobos 2 avant que cette dernière ne cesse de fonctionner.

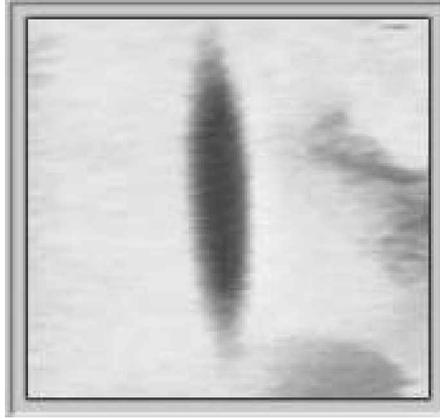


Ci-dessus : photo du PMO et de Phobos (retouchée ?)

Cette théorie explicative de la « trainée » ne semble pas rendre compte du phénomène observé. En premier lieu, on peut se demander pourquoi un ovni devrait avoir des antennes. Dans la littérature ufologique il n'y a quasiment pas de témoignage parlant d'ovnis possédant des antennes. Pourquoi une antenne d'ailleurs ? Une antenne est un objet que l'on définit comme étant peu épais, mince et effilé. Elle ne devrait donc pas pouvoir être discernée sur une photo infrarouge floue sur laquelle on ne distingue même pas les imposants cratères de Phobos. On peut aussi penser qu'une traînée photographique laissée par un objet en mouvement devrait être une trace uniforme plutôt qu'une trace présentant un début étroit suivi d'une partie élargie et terminée par une sorte de « tête » renflée. A moins que la vitesse de l'objet ait changée brusquement dans les huit secondes d'exposition, ce qui poserait plus de questions encore.

6) L'ombre à la surface de Mars.

Il existe une autre photo qui vient renforcer le mystère qui règne autour du satellite Phobos et de la planète Mars. Le cliché aurait aussi été pris par la sonde Phobos 2.



Ci-dessus : la surface de Mars photographiée par la sonde Phobos 2. L'objectif capture une forme allongée qui serait différente de l'ombre projetée par Phobos. La photo serait une image extraite d'une vidéo.



Ci-dessus : la caméra grand angle de la sonde Mars Global Surveyor a saisi sur le vif l'ombre projetée par Phobos lors de son passage devant le Soleil. L'éclipse a eu lieu le 26 août 1999, un peu à l'ouest de la région de Xanthe Terra. Bien que moins allongée que l'ombre de la photo précédente, la différence pourrait néanmoins s'expliquer par des raisons purement techniques de photographie.

7) Un texte anonyme commentant l'ombre à la surface de Mars.

Une photo anormale d'une ombre fine sur la surface de Mars fut montrée sur une émission télévisée Russe. Clairement visible sur la surface Martienne, une forme sombre que l'on peut

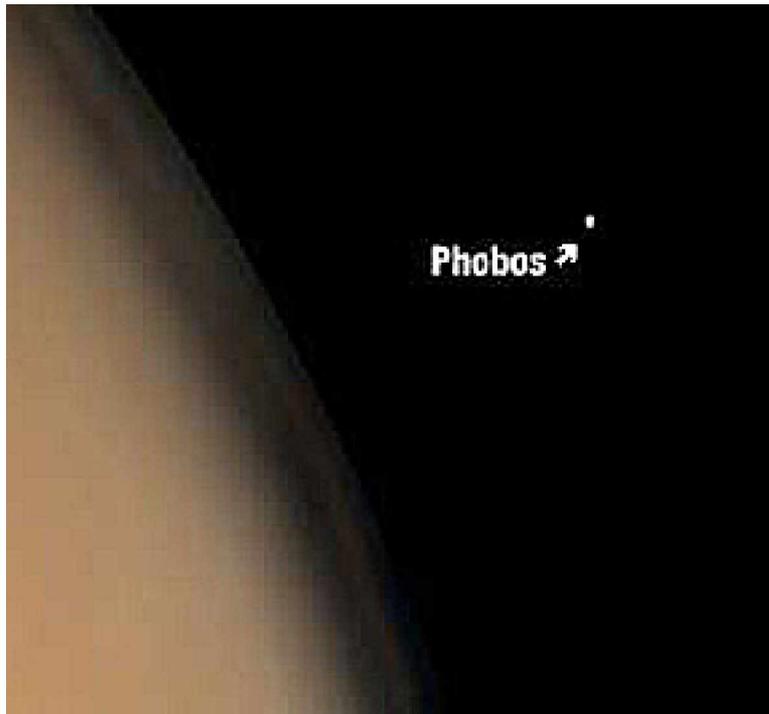
décrire comme une mince ellipse. Cette image est absolument différente de la photo de l'ombre de Phobos prise par Mariner 9 dix huit ans plus tôt. Phobos jetait une ombre arrondie aux bords flous, telle que le satellite de forme irrégulière pouvait en projeter. L'anomalie vue par le satellite Phobos 2 était une ellipse mince aux extrémités pointues et aux contours parfaitement définis (dans le vocabulaire des diamantaires on dit une « marquise »), qui se tenait bien en évidence contre le halo de la surface Martienne. Le Dr. Becklake l'a décrit comme « quelque chose qui se trouverait entre la sonde et la surface de Mars, parce que nous pouvons voir la surface de Mars en dessous », et il insista sur le fait que l'ombre a pu être détectée aussi bien par les caméras optique qu'en infrarouge. Ce document classé « top secret » fut plus tard fournie à la presse occidentale par le Colonel Dr. Marina Popovich, une astronaute Russe et une pilote qui s'est toujours intéressée aux ovnis. Lors d'une conférence sur les ovnis en 1991, Popovich donna aux enquêteurs quelques informations qu'elle aurait en quelque sorte subtilisées à l'ex Union Soviétique. Une partie de ces informations se réfère à ce que l'on a alors désigné comme « la première rencontre d'un vaisseau mère extraterrestre dans le système solaire qui ait fait l'objet d'une fuite vers le grand public ».

8) La fin mystérieuse de Phobos 2.

En Juillet 1988, les Russes ont lancé deux sondes automatiques (Phobos 1 et Phobos 2) en direction de la planète Mars pour étudier l'une de ses lunes, la troublante Phobos. La sonde Phobos 1 a malheureusement été perdue deux mois seulement après son lancement. La sonde Phobos 2 a été également perdue dans des circonstances mystérieuses qui restent inexplicables à ce jour. Selon certains commentateurs la sonde aurait été violemment percutée par un objet qui se dirigeait dans sa direction comme si « quelque chose » ou « quelqu'un » voulait l'empêcher de faire son travail. Avant de disparaître, Phobos 2 est tout de même parvenue à transmettre à la Terre des informations et des images troublantes. Phobos 2 est arrivé vers Mars en janvier 1989. Elle est d'abord entrée en orbite autour de la planète puis a été transférée sur une orbite synchrone avec Phobos. Tout s'est bien passé jusqu'à ce que la sonde soit alignée avec Phobos. Le 28 mars 1989, le centre soviétique de contrôle de la mission a reconnu qu'il y avait des problèmes inexplicables de communication avec la sonde spatiale. L'agence Tass a rapporté que Phobos 2 n'avait pas communiqué avec la Terre dans les conditions qui avaient été prévu initialement. Dans un documentaire diffusé trois mois après l'incident, le Docteur Becklake nous explique : « *Au moment où la dernière image est transmise, les russes ont vu quelque chose qui n'aurait pas dû se trouver là. Les soviétiques n'ont pas publié toutes les photos et nous ne spéculerons pas sur ce qu'elles montrent* ». Il aura fallu treize ans pour qu'on sache que des documents gardés secrets par les russes montraient sans ambiguïté un objet en forme de fusée qui se dirigeait vers Phobos 2. Cet objet inconnu a manifestement percuté la sonde Phobos 2 avec, semble-t-il, l'intention de la détruire. Le rapport des scientifiques russes publié dans la revue Nature du 19 octobre 1989 confirmait que la sonde tournait en vrille au moment de l'incident, soit à cause d'un mauvais fonctionnement, soit parce qu'elle avait été percutée par un objet. Le journaliste scientifique Zecharia Sitchin dans son ouvrage intitulé « la planète cachée à l'origine de l'Humanité » émet une théorie audacieuse : « *La perte de Phobos 2 n'était pas un accident mais un incident. Peut-être, le premier incident d'une guerre des étoiles. L'interception par des extraterrestres d'une sonde terrestre faisant intrusion sur leur base martienne* ».

9) La « vision » de Jonathan Swift.

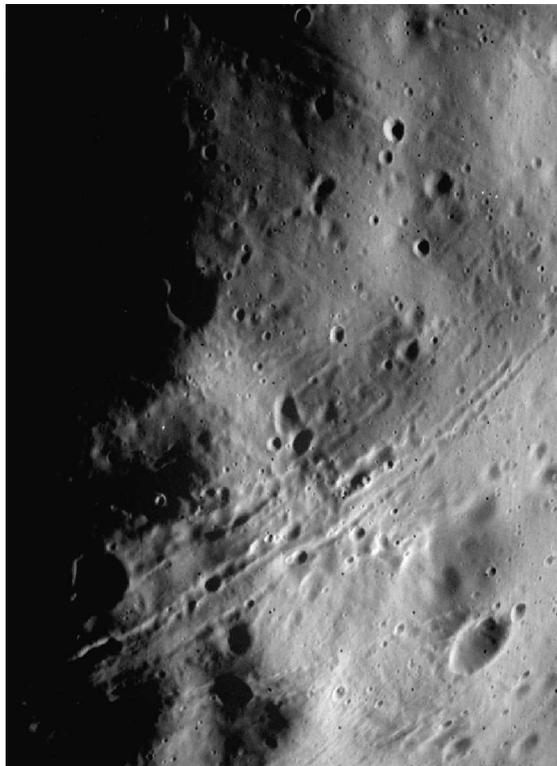
En 1726 Jonathan Swift (1667-1745) publie sa célèbre œuvre, « Les Voyages de Gulliver », qui décrivent les exploits imaginaires de Lemuel Gulliver. Ce dernier apprend que les savants de l'île de Laputa « ont découvert deux plus petites planètes, des satellites, qui effectuent leur révolutions autour de Mars. Alors que le satellite intérieur est distant du centre de la planète exactement de trois fois son diamètre et le satellite extérieur de cinq fois. Le premier effectue sa révolution en dix heures et le deuxième en vingt et une et demi. Ce qui fait que le carré de leur période orbitale est en proportion très proche du cube de leur distance au centre de Mars. Ce qui d'évidence montre qu'ils obéissent aux mêmes lois de gravitation que les autres corps célestes ». La description de Swift est assez surprenante. Elle est d'autant plus étonnante qu'il n'y avait à cette époque aucun télescope assez puissant pour observer directement les lunes de Mars. Malgré cette impossibilité, Swift donne le nombre exact de satellite orbitant autour de cette planète. De plus, il place les deux satellites très près de Mars, et ils le sont effectivement. La relation de distance qu'il donne entre les lunes et Mars est relativement correcte. Les lunes ne purent être observées qu'en 1877, soit 151 années plus tard. Le roman de Swift constitue peut-être le point de départ des théories qui présentent Phobos comme une sorte de base extraterrestre abritant les représentants de civilisations beaucoup avancées que nous. Comment a-t-il pu obtenir ces informations précises concernant Phobos et Déimos ? Par quel canal ?



Ci-dessus : Mars et Phobos. On voit nettement que la minuscule lune de Mars orbite très près de sa surface.

10) Un article de l'ESA (European Space Agency) : Le mystère d'une lune martienne bientôt percé (17 octobre 2008).

En 1877, l'astronome américain Asaph Hall a découvert deux petites lunes en orbite autour de la planète Mars. Elles portent les noms de Phobos (terreur, crainte) et Deimos (panique, peur). Plus de 130 ans plus tard, les scientifiques essaient encore de percer le mystère de ces lunes. Toutefois, de récents survols par la sonde de l'ESA, Mars Express, ont fourni de précieuses indications sur leur composition et leur origine. Mars Express est actuellement la seule sonde explorant la Planète rouge autour de laquelle elle décrit une orbite très elliptique (en forme d'oeuf). Sur sa trajectoire, la sonde croise l'orbite de Phobos, en lui permettant d'observer toute la surface de la petite lune. (Comme la lune de la Terre, Phobos présente toujours la même face orientée vers sa planète voisine). Entre le 23 juillet et le 15 septembre 2008, Mars Express a survolé huit fois Phobos, en passant à des distances allant de 4 500 km à seulement 93 km. Les images acquises révèlent que Phobos (la lune la plus grande) est un astéroïde en forme de pomme de terre, mesurant à peine 27 km x 22 km x 19 km. Elle est très sombre - plus noire que le charbon - avec de nombreux cratères. En suivant avec précision la force d'attraction de Phobos sur Mars Express au cours de chacun des survols, les scientifiques ont découvert que le satellite n'est pas très dense. **Il est presque certain qu'il s'agit d'un « tas de débris » fait de nombreux morceaux de roche, maintenus ensemble par la force de gravité et non d'un objet solide** (*c'est nous qui soulignons*). Les explorations de Mars Express font penser que Phobos et Deimos étaient peut-être à l'origine des astéroïdes du Soleil en orbite entre Mars et Jupiter. **Toutefois, personne ne peut encore expliquer comment ils ont été capturés par Mars et ont fini sur des orbites « normales » au-dessus de son équateur** (*c'est nous qui soulignons*).



Ci-dessus : la surface de Phobos est comme « striée » par des lignes parallèles sur lesquelles semblent s'aligner les cratères. Ce phénomène est difficile à expliquer par les seuls mécanismes naturels.